

**CHANGEMENT, IMPACT,
DÉVELOPPEMENT DURABLE**

COMMENT LE GROUPE DE LA BANQUE
ISLAMIQUE DE DÉVELOPPEMENT
AMÉLIORE LES CONDITIONS DE
VIE DES POPULATIONS



HYDRAULIQUE

APPROVISIONNEMENT EN
EAU DES ZONES RURALES
À KARA ET SAVANES, TOGO



6

2020

INTRODUCTION

L'eau est essentielle pour la vie, mais les personnes qui partout dans le monde ont la chance d'avoir un accès illimité et immédiat à l'eau potable oublient rapidement ces avantages et combien cet accès est précieux. Pour ce projet dans le nord du Togo, le fait de faciliter l'accès à l'eau potable à 170 000 personnes change véritablement une vie. La situation s'est particulièrement améliorée pour les jeunes filles qui ont pu reprendre le chemin de l'école parce qu'elles ne devaient plus consacrer autant de temps à la recherche de l'eau. Il y a eu également une forte baisse des maladies et les femmes ont pu avoir assez de temps pour les cultures vivrières, ce qui a ouvert de grandes perspectives sur le plan socioéconomique.

LE DÉFI

Le manque d'accès facile à une eau propre et salubre est constamment mis en évidence comme une limitation majeure au développement humain.

C'est pourquoi la BID a consacré un certain nombre de ses investissements et stratégies financières à l'accompagnement des pays membres pour la réalisation de leurs objectifs d'amélioration de l'accès à l'eau pour les populations, en particulier celles des zones rurales les plus reculées. Le Gouvernement du Togo a considéré cette question comme une priorité nationale lorsque le projet a été formulé - à ce moment seule la moitié de la population du pays avait accès à l'eau potable, avec une distribution très inégale entre les régions. Il fallait aussi réduire la mortalité infantile et améliorer la santé et la qualité de vie en général, atténuer les contraintes que le manque d'eau potable faisait peser sur le temps, l'énergie et les finances des populations. Le manque d'eau pour le bétail et l'exode rural du fait de l'absence d'équipements appelaient aussi une solution.



LE PROJET

L'objectif du projet était d'améliorer l'accès à l'eau potable pour plus de 120 000 personnes au sein de la population rurale dans les régions de la Kara et Savanes au Togo, et de faire passer le taux de couverture totale de 51% à 55%. Pour y parvenir, il était prévu d'inclure dans les activités du projet l'aménagement de 403 nouveaux forages et la réhabilitation d'une centaine d'autres, avec l'installation de nouvelles pompes manuelles sur tous les sites.

Le projet comportait également un volet construction pour l'aménagement de 9 mini systèmes d'approvisionnement en eau, avec un réseau de distribution long de 35 kilomètres et 5 réservoirs d'eau surélevés. La capacité totale atteinte a été de 1 000 mètres cubes. Ce réseau de mini-systèmes d'approvisionnement a permis de fournir de l'eau à 96 nouvelles bornes-fontaines publiques et 53 connexions privées. Pour superviser le nouvel approvisionnement, des comités/associations de gestion ont été créés pour les 503 forages et les 9 mini systèmes d'alimentation. Quelque 50 artisans ont également été formés à la mécanique et à la réparation des pompes et équipés en boîtes à outils. En plus de fournir des emplois, cela a permis d'assurer la durabilité du projet, car il y avait des personnes compétentes et bien équipées pour gérer les mini systèmes d'approvisionnement et intervenir en cas de nécessité ou d'entretien.

C'était le deuxième des trois grands projets d'accès à l'eau financés par la BID dans le pays. Le premier concernait le centre, celui-ci les deux régions du nord, et le troisième la région du Plateau et la région maritime au sud du Togo. Cela montre que les modèles de réussite et les enseignements tirés peuvent être reproduits.

RÉSULTATS

Au total, 170 000 personnes ont bénéficié des installations mises en place par ce projet, en dépassement de l'objectif fixé à 128 300 lors de l'évaluation.

Dans la région de Kara, le taux d'accès à l'eau potable est passé de 52 % avant le démarrage du projet, à 60 % à son achèvement. Dans la région de Savanes, le taux d'accès a encore augmenté plus considérablement dans la même période, passant de 35% à 56%. En outre, il y aura des avantages à long terme avec l'augmentation du nombre de filles fréquentant l'école car n'ayant plus besoin de consacrer chaque jour de longues heures à la recherche de l'eau en saison sèche, ce qui forçait beaucoup d'entre elles à abandonner les cours.

Maintenant que les points d'eau sont plus proches, presque autant de filles que de garçons vont à l'école.

RÉGION D'ARA : DURANT LA PÉRIODE DE MISE EN OEUVRE DU PROJET, LE TAUX D'ACCÈS À L'EAU EST PASSÉ DE

52% À 60%

RÉGION DE SAVANES : LE TAUX D'ACCÈS A AUGMENTÉ DAVANTAGE DURANT LA MÊME PÉRIODE, EN PASSANT DE

35% À 56%





ENSEIGNEMENTS

Le projet a permis d'améliorer l'accès à l'eau pour un grand nombre de personnes et peut être largement reproduit.

Les infrastructures hydrauliques doivent être régulièrement entretenues et réparées ; le financement de ces besoins incombe aux utilisateurs. Les pompes et systèmes hydrauliques plus grands fonctionnent avec des groupes électrogènes alimentés au gasoil, d'où la nécessité de disposer de carburant en réserve et d'en assurer la gestion. Pour réaliser le potentiel à long terme des investissements dans le projet, il faudra des investissements et beaucoup d'attention pour renforcer les capacités des nouvelles associations d'utilisateurs en gestion, entretien et réparation, pour assurer la durabilité de l'infrastructure et de ses impacts positifs connexes. Il est également important que les études de faisabilité initiales garantissent une source d'eau fiable aux points d'installation.

Il est possible pour les futurs projets de considérer l'utilisation de l'énergie solaire pour réduire les coûts d'exploitation, et le recours à des opérateurs privés pour l'entretien et l'exploitation de mini-systèmes d'approvisionnement en eau.

MEILLEUR ACCÈS À L'EAU POUR

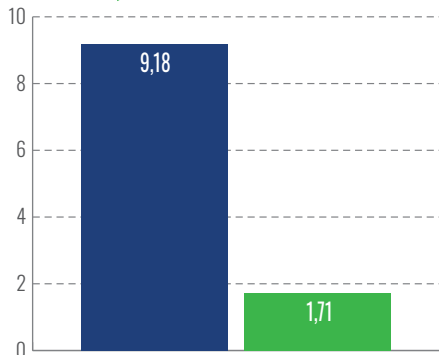
170 000

PERSONNES DANS LE NORD ARIDE DU TOGO, AVEC DE MULTIPLES AVANTAGES SOCIOÉCONOMIQUES EN MILIEU RURAL, NOTAMMENT EN TERMES DE SANTÉ, PRODUCTION ALIMENTAIRE ET ÉDUCATION, EN PARTICULIER POUR LES FILLES



COÛT TOTAL DU PROJET

10,89 MILLIONS SEU



LA BID COMPTE

57

PAYS MEMBRES RÉPARTIS SUR 4 CONTINENTS



CONTRIBUTIONS

● BANQUE ISLAMIQUE DE DÉVELOPPEMENT

9,18 MILLIONS SEU

● GOUVERNEMENT DU TOGO

1,71 MILLIONS SEU

CLAUSE DE NON-RESPONSABILITÉ : LA CARTE EST À TITRE INDICATIF SEULEMENT

« L'amélioration de l'approvisionnement en eau a créé de nombreux avantages socioéconomiques, ce à plusieurs égards. Avec moins de temps consacré à la recherche de l'eau, les femmes ont maintenant plus de temps pour leurs champs, et la production alimentaire a augmenté. Les jeunes filles vont à l'école désormais, ce qui est beaucoup mieux. Il y a peu de maladies, donc moins de temps d'inactivité, plus de temps pour les études, et moins d'argent dépensé par les familles en médicaments ou pour l'hôpital. Dans la région de Kara par exemple, la bilharziose a disparu depuis la mise en œuvre du projet - ce qui est un avantage exceptionnel pour les habitants ».

Hatim Tchabore, Secrétaire général du ministère de l'Eau, du Génie hydraulique et de l'hydraulique rurale (Directeur du projet lorsqu'il était Directeur du Département de l'Hydraulique rurale).



L'AMÉLIORATION DE LA SANTÉ
DES ENFANTS GRÂCE À L'EAU
POTABLE EST UN AVANTAGE
ESSENTIEL DU PROJET

AU TOTAL

503

FORAGES AMÉNAGÉS. L'ACCÈS À DES
POINTS D'EAU PLUS PROCHES PERMET
AU FILLES DE PASSER PLUS DE TEMPS À
L'ÉCOLE QU'À CHERCHER DE L'EAU

96

BORNES FONTAINES PUBLIQUES INSTALLÉES



NOUS CONTACTER

Banque islamique
de développement
8111 King Khalid St.
Al Nuzlah Al Yamania Dist.
Unit No. 1
Djeddah 22332-2444
Royaume d'Arabie Saoudite

✉ info@isdb.org

☎ +966 12 6361400

🌐 www.isdb.org